

mariepierremorel

Je vis et travaille à Paris comme photographe indépendant, partageant mon activité entre la presse magazine et l'édition avec des livres comme « Cochon et Fils », « Ripaille », « la Grenouillère »

Parallèlement à de cette activité j'ai un travail personnel que j'expose régulièrement

Ma première exposition, en 1988, **Les Saints du Paradis**, est sélectionnée au Mois de la Photo et exposée Galerie de Lappe Dans cette veine, j'illustre en 1993 le **Cantique des cantiques** avec des natures mortes tirées en kallitypie, travail exposé Galerie du Roule

MASSACRE autour de la statuaire antique, série que je poursuis, naît en 2000 : la photo est gaufrée, comme tatouée d'un mot qui apparaît et disparaît sous le fléchissement de la lumière. Avec les diptyques et les triptyques de **morceaux**, je confronte des tirages grand format couleur du Vésuve aux reliques de Pompéi en noir et blanc

En 2001, je pars à New York sur le Queen Mary pour **un voyage immobile** et aborde New York 8 jours avant le 11 septembre, utilisant à la fois la technologie video et l'archaïsme du sténopé pour une exposition auto-fictionnelle chez Chambre 19

Dans cette veine plus intimiste, les sténopés grafittés de la série **Des traces et des Arbres** en 2009 est sélectionné par le jury du prix HSBC et en 2013 j'expose **le Fil du Japon** à la Galerie Caroline Tresca, série alliant photographie au sténopé, monotype et calligraphie

Depuis 2014, je travaille sur un ensemble que j'appelle **HORSTEMPS** où j'explore et réinterprète les classiques que j'aime, alternant natures mortes, compositions abstraites ou nus Je tire mes épreuves en photogravure, un procédé proche de l'héliographie, ce qui me permet grâce à l'impression taille douce d'intervenir manuellement sur le tirage

En 2018/19 certains nus ont été exposés au musée de Valence dans une scénographie de Philippe Model intitulée « Reflets d'une collection » revisitant les oeuvres restées en réserve